

## Éditorial : un congrès, pour quoi faire ?

---

Alain COUSQUER

*CA de l'Association GUTenberg*

Quatre ans déjà ! C'est le temps écoulé depuis le dernier congrès de l'association, celui de Paris en septembre 1991, qui était alors couplé avec la 6<sup>e</sup> conférence européenne de T<sub>E</sub>X. Ce long délai a sans doute de multiples raisons : difficultés d'organisation, coût d'une telle manifestation<sup>1</sup>, choix d'un thème attrayant pour le plus grand nombre de participants, etc.

Nous avons choisi ensuite de privilégier l'organisation de *journées thématiques*, plus faciles à organiser, plus « pointues », comme on dit parfois, qui rassemblent autour d'un sujet d'actualité des experts du domaine et les usagers ordinaires, néophytes ou non. Certaines d'entre elles furent d'ailleurs de réels succès, à la fois pour leur intérêt, le nombre des participants et la qualité des échanges : celles organisées en janvier dernier autour de HTML et des documents électroniques, ou en juin 1994 sur PStricks et la couleur, en sont deux exemples ; c'est une des raisons pour lesquelles nous avons prévu d'en reprendre les points forts au cours de ce congrès 1995, sous forme de tutoriels.

Mais il manquait quand même à notre communauté d'utilisateurs épris de belle typographie une occasion de nous rencontrer et d'échanger de vive voix nos points de vue sur les sujets les plus divers, et pas forcément ceux du congrès – c'est quand même mieux que le courrier électronique, grand avaleur d'accents, à la présentation si insipide même quand elle est agrémentée de quelques clins d'œil ;-) ...

À l'heure où l'on nous promet pour bientôt un accès sans limites (autres que financières, bien entendu, mais en existe-t-il d'autres, en ces temps de « fractures sociales » ?) à toutes les merveilles de la connaissance et de la culture universelle, il y a encore, de ci de là, quelques irréductibles qui pensent que noircir (ou colorier) du mieux qu'il soit du papier n'est pas une activité totalement dépassée, pire encore, que cela s'apprend, que c'est même encore un métier, et en tout cas, que cela vaut le coup d'en parler de temps en temps entre gens d'horizons et d'expérience divers. C'est en fin de compte le but de ce congrès.

---

1. Le risque financier inhérent à ce type de manifestation nous avait conduit à annuler, alors que nos amis suisses s'étaient déjà largement investis dans sa préparation, un précédent congrès programmé en 1992.

---

Un homme de riche expérience, Fernand Baudin, nous a fait l'honneur d'introduire le thème choisi cette année – une nouvelle vision des documents – en nous parlant d'image et d'espace: gageons qu'il saura nous communiquer un peu de son enthousiasme et de l'expérience qu'il a accumulée au cours de toute une vie consacrée à la typographie. Il n'y a pas (malheureusement) de compte rendu pour cette conférence: dans un prochain numéro, peut-être, si un courageux volontaire accepte de mettre en forme les notes qu'il aura prises!

Victor Ostromoukhov nous introduira dans l'univers technique des méthodes actuelles de rendu d'image: de quoi susciter la réflexion des spécialistes et montrer aux autres que la solution des problèmes rencontrés n'est pas toujours triviale; mais est-ce le cas souvent?

Je ne vais pas passer en revue toutes les autres contributions; elles montrent la diversité des activités de leurs auteurs et sont, chacune dans leur domaine, comme un reflet de la vie de l'association: à vous, auditeurs du congrès ou lecteurs de ce cahier, d'en faire votre bien pour enrichir votre réflexion ou votre travail. C'était notre seul objectif en préparant ce congrès GUTenberg 95. Nous espérons qu'il sera atteint.